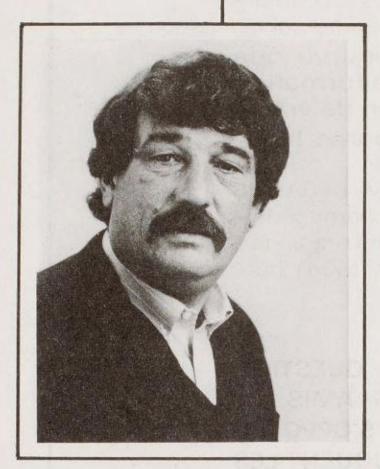
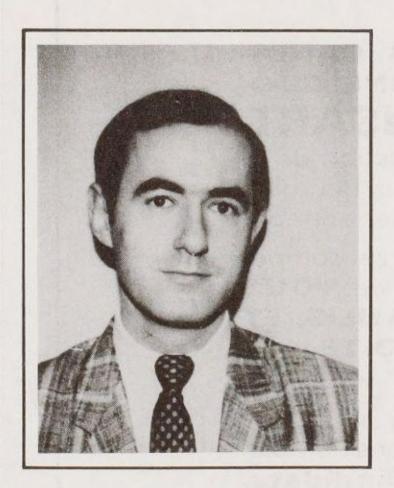
Élections législatives du 5 juin 1988



Jean-Jacques MANSART

Conseiller municipal de Vendôme Candidat titulaire



Maurice LEROY

Économiste Secrétaire parlementaire au Sénat Candidat suppléant Chère Madame, Chère Mademoiselle, Cher Monsieur,

Le 5 juin prochain, vous choisirez votre député.

POURQUOI CETTE ÉLECTION ?

Le Président de la République l'a expliqué, il s'agit de préparer une alliance durable, au Parlement, au gouvernement, entre le parti socialiste et une partie de la droite pour mettre en œuvre la politique néfaste liée à l'Europe de 1992.

Comme vous cette perspective ne nous réjouit pas.

PARLONS FRANCHEMENT:

Jamais la droite, M. DESANLIS et ses amis, n'a soutenu autre chose qu'une politique de droite.

Vous vous inquiétez pour votre emploi. Vous vous faites du souci pour l'avenir de vos enfants, de vos petitsenfants. Les fins de mois sont dures. Beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants manquent quotidiennement du nécessaire, ne peuvent même plus se soigner. Les retraites sont maigres. Les charges qui pèsent sur les salariés, les commercants, les artisans, les petites et moyennes entreprises, les exploitants agricoles familiaux, sont trop lourdes à porter. Que va devenir notre jeunesse, qu'allons-nous devenir si l'on continue de suivre un tel chemin? Jusqu'où affaiblira-t-on nos entreprises, notre agriculture, pour accroître toujours plus la spéculation en Bourse, et gonfler le portefeuille des 130 000 familles les plus fortunées de ce pays ? Jusqu'où peut être grangrénée, déshumanisée une société où domine la recherche de l'argent pour l'argent contre l'investissement productif, contre l'emploi qualifié, contre la formation ?

Il faut cesser de faire croire que tous les plus démunis aujourd'hui sont des femmes et des hommes sans expérience, sans savoir-faire, sans formation, incapables d'exercer un métier... si on le leur proposait. Il est indispensable de créer des emplois et d'utiliser toutes les compétences gâchées dans nos communes, nos entreprises, afin de redresser les productions nationales. Ce n'est pas un vœu pieux pourvu que l'on réoriente l'argent qui existe vers l'entreprise, la formation des jeunes aux nouvelles technologies et la création de vraies richesses au lieu de le stériliser au casino de la Bourse!

A Vendôme, par exemple, les amis de M. GIROND avec M. DESANLIS et la municipalité, après avoir voulu faire de la forêt une décharge industrielle, ont finalement voté la destruction de 100 hectares pour faire un terrain de golf destiné aux Japonais! Comment accepter un tel avenir pour notre Vendômois?

DANS CETTE ÉLECTION, IL EST BEAUCOUP QUESTION « D'OUVERTURE A DROITE ». « D'OUVERTURE » DES AMIS DE M. GIROND A CEUX DE M. DESANLIS, QUI FEIGNENT DE S'OPPOSER POUR LA CIRCONSTANCE, CAR IL FAUT BIEN QU'ILS BLOQUENT LES VOIX SUR LEURS NOMS. EST-CE FATAL ?

RÉFLÉCHISSONS BIEN ENSEMBLE. Vous ne partagez pas forcément toutes nos idées, mais vous reconnaissez volontiers notre désintéressement, en dehors de tous les calculs politiciens que vous répugnez, eh bien!

RASSEMBLÉS AUTOUR DES SEULS CANDIDATS QUI VIVENT VOS PRÉOCCUPATIONS QUOTIDIENNES: Jean-Jacques MANSART, qui se bat contre les hausses de loyers, la destruction de la forêt de Vendôme; pour sauvegarder l'emploi chez Bourdon, FMB, Seailles et Tison, Cibié, Épéda, et dans les autres entreprises, et Maurice LEROY, qui met toute sa compétence et sa connaissance des dossiers à votre service, VOUS ÊTES SÛRS DE FAIRE ÉCHEC A M. DESANLIS, ET DU MÊME COUP A « L'OUVERTURE A DROITE ».

Chaque voix sur nos deux candidatures, le 5 juin, pèsera pour le présent et l'avenir. Vous êtes une force considérable. Faites-vous entendre. Vu le nombre de candidats, il y aura deux tours. Dans ces conditions, le seul moyen pour vous d'exprimer votre mécontentement de la politique actuelle mais aussi de vous prononcer pour une politique nouvelle, c'est de choisir les CANDIDATS DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE présentés par le Parti Communiste Français.

Vu, les candidats.